

■ DEMANDES DE PLUS EN PLUS COMPLEXES,  
EFFECTIFS EN BAISSSE, STRESS.....



## MAL ETRE DANS LE RESEAU !

CMA France a publié les résultats du Baromètre Social de la Reconnaissance. Des données attendues puisque obtenues par un organisme indépendant au sérieux reconnu de tous à partir des réponses fournies, 7029 réponses enregistrées, soit 62 % le taux de réponse.

**Les informations qui ressortent de cette grande enquête sociale sont particulièrement alarmantes**

- UNE INSATISFACTION GENERALE QUANT AUX PERSPECTIVES D'EVOLUTION
- UN SENTIMENT DE MANQUE DE RECONNAISSANCE
- PERCEPTIONS NEGATIVES DU CORPS PROFESSORAL
- SENTIMENT DE DESEQUILIBRE EN « CONTRIBUTIONS » ET « RETRIBUTION »
- SENTIMENT D'INJUSTICE ENTRE COLLEGUES D'UN MEME STATUT
- UNE MECONNAISSANCE GENERALE DES SYSTEMES DE PRIMES PROPOSEES PAR LES CMA

Le tableau est donc bien sombre. C'est par conséquent sans surprise que des personnels affirment éprouver de la lassitude, qu'ils déclarent avoir déjà songé à quitter leur métier. Des personnels déclassés et résignés, des enseignants dont l'autorité est souvent contestée, une charge de travail et une pénibilité accrue pour tous les personnels, des agents contractuels toujours plus nombreux et surexploités, une hiérarchie dans le déni...

**CGC CMA 23 avenue CAFFIN 94210 La Varenne-Saint-Hilaire**

[www.cgccma.fr](http://www.cgccma.fr) contact : [cgccma@gmail.com](mailto:cgccma@gmail.com)

**Construisons ensemble des solutions d'avenir**

Les salariés, loin d'adopter une posture revendicative classique, sont confrontés à une réalité inquiétante confirmée par une étude sérieuse du cabinet Arthur Hunt Consulting. Cette étude révèle des salaires inférieurs de 13 à 20 % par rapport au marché national. Face à cette situation, on pourrait s'attendre à ce que les élus prennent des mesures concrètes et significatives pour combler cet écart.

Pendant, la réponse de CMA France semble déconnectée des besoins urgents. Au lieu d'une augmentation salariale ambitieuse pour inverser la tendance et commencer à réduire cet écart, les élus ont opté pour une intervention en deçà de l'inflation, et ce, après une décennie de gel salarial drastique.

Ce choix révèle la profonde fissure entre des salariés confrontés à une réalité sévère et des élus fermes pour se soustraire à cette urgence. Il met en question la capacité des directions à écouter véritablement et à intégrer les besoins des employés dans leur processus décisionnel. Les salariés ne cherchent pas à atteindre des objectifs irréalistes ; ils demandent simplement une rémunération équitable et des conditions de travail décentes.

**Le serpent qui se mord la queue : c'est l'image parfaite de la situation kafkaïenne des CMA. D'un côté, les élus justifient leur refus d'augmenter les salaires par le caractère imprévisible des lois de finances. De l'autre, ils se félicitent des bénéfices permis par le faible coût du travail. Ces bénéfices systémiques, à leur tour, justifient amplement des mesures comme la réduction de la TFCMA et les ajustements des coûts contrats.**

**Mais attention ! Cette stratégie a un coût caché : l'attractivité s'effondre, les talents s'éloignent, et le moral des employés chute. La CGC-CMA alerte ! Le risque de tout faire imploser est imminent. Quel est l'intérêt de ces gains si les employés, moteur de la réussite, sont négligés ?**

**Les artisans le savent : Saboter les fondations pour vendre les briques, c'est condamner son œuvre à n'être qu'un tas de ruines.**

La politique des 15 dernières années nous a menés dans une impasse. Poursuivre dans la même direction, n'a plus de sens. N'est-il pas grand temps d'amorcer un virage à 180 degrés pour éviter de disparaître ?



Le plus troublant dans cette situation, c'est que la perte de sens n'est pas l'apanage des seuls salariés. Qu'en est-il de la résilience de nos artisans face à ces contradictions ?

Les artisans versent une taxe dédiée à des services visant à enrichir leurs compétences, dynamiser les marchés et former de nouveaux talents. Chaque euro devrait théoriquement être un investissement dans leur futur et celui de leur secteur économique. Mais aujourd'hui, qu'en est-il ? Ce questionnement met en lumière la nécessité de réévaluer l'efficacité du système. Les élus des CMA, supposés être les garants du bon usage de ces fonds, semblent impuissants ou indifférents face à l'érosion des services et favorable à l'idée de commercialiser le plus possible.

C'est ainsi que le nouvel artisan paie sa part de taxes et finance ses propres services, un modèle bien vertueux pour Bercy qui récolte non seulement plus de TVA, mais aussi les bénéfices des ajustements récurrents. La tutelle ne manque d'ailleurs pas de flatter nos dirigeants en retour.

Il est urgent de mettre les cartes sur la table et de clarifier les responsabilités de chacun. Artisans et salariés des CMA sont les otages d'une doctrine et d'une complicité entre les politiques et nos dirigeants. Cette alliance semble indifférente à l'aggravation de la précarité et n'hésite pas à tromper les artisans par pur opportunisme.

**Nous sommes là pour défendre vos intérêts, tant matériels que moraux, sans compromis. Nous sommes là pour représenter dignement tous les agents sur le terrain et pour redonner au syndicalisme son efficacité et son pouvoir de changer les choses.**

